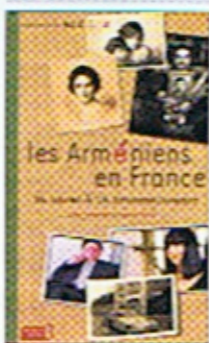


“Les Arméniens en France. Du chaos à la reconnaissance” par Claire Mouradian, historienne directrice de recherche au CNRS et Anouch Kunth, doctorante à l'EHESS. **Ouvrage de 168 pages (23 €) ; éditions De l'Attribut, 2010.**



De manière sobre et rigoureuse, Claire Mouradian brosse, en une cinquantaine de pages assorties de nombreuses références, l'arrivée et l'histoire des Arméniens de France dont *“l'acte fondateur traumatique de la grande diaspora actuelle est le génocide [...] en 1915-1916, organisé par le gouvernement nationaliste des Jeunes-Turcs à l'ombre du premier conflit mondial”*. Elle cite une exhortation stigmatisante des Arméniens du sénateur-maire de Marseille Siméon Faisières, parue dans le *Petit Provençal* du 21 octobre 1923 : *“... la population marseillaise réclame du gouvernement qu'il interdise rigoureusement l'entrée des ports français à ces immigrants et qu'il rapatrie sans délai ces lamentables troupeaux humains...”* Dans une partie courte et bien documentée, l'auteur remonte l'histoire à travers les traces de la présence arménienne en France depuis le XII^{ème} siècle. Elle continue en explicitant comment les Arméniens sont devenus des *“exilés de la paix”* et des apatrides. Elle aborde ensuite l'histoire de la présence et du développement de la communauté sous un angle sociologique très pertinent, en terminant par les structures communautaires. Anouch Kunth introduit le lecteur dans la sphère privée des Arméniens à travers des récits d'exils bouleversants et pathétiques : Papken Injarabian, *“désert d'enfance”* ; Elisabeth Adamov *“dame de Russie”* et Varvara Bastadjian *“ou les transports de l'exil”*. L'auteur dresse ensuite trois portraits *“finement ciselés”* d'immigrés et d'enfants d'immigrés : Simon Abkarian *“ou l'art de donner la réplique à des salauds”* ; Karine Arabian, *“l'Arménie dans le sac”* ; Alice Aslanian, *“en sa librairie”* Hrant Samuelian.

“Comment les Arméniens se sont reconstruits dans l'exil”.